

## Résumés des 62 Voyages Extraordinaires

---

«Les Voyages Extraordinaires» est le nom donné par l'éditeur de Jules Verne, Pierre-Jules Hetzel, à une collection regroupant la plupart des romans et nouvelles d'aventure de Jules Verne.

Résumés en version courte                      p. 1-4  
Résumés en version longue                      p. 5-16

Sources: Musée Jules Verne de Nantes; Olivier Dumas *Voyage à travers Jules Verne* (Stanké, Montréal, 2000) et [www.philippebedard.com](http://www.philippebedard.com)

### Version courte en une phrase

---

**Cinq semaines en Ballon** (1863)

Une traversée de l'Afrique d'est en ouest à bord d'un ballon.

**Voyage au centre de la Terre** (1864)

Une exploration des entrailles de la Terre.

**De la Terre à la Lune / Autour de la Lune** (1865 - 1870)

Le voyage vers la Lune d'artilleurs américains rejoints par un fantaisiste et audacieux Français.

**Voyages et aventures du capitaine Hatteras** (1866)

Une exploration du pôle Nord.

**Les Enfants du capitaine Grant** (1867)

Le "voyage autour du monde" de deux adolescents à la recherche de leur père.

**Vingt mille lieues sous les mers** (1870)

Un tour du monde sous-marin.

**Une Ville flottante** (1871)

Une traversée transatlantique à bord du plus grand paquebot du monde.

**Aventures de trois Russes et de trois Anglais** (1872)

Le relevé d'un arc de méridien.

**Le Pays des fourrures** (1873)

Une mission dans le Grand Nord américain.

**Le Tour du monde en quatre-vingts jours** (1873)

Un pari transcontinental.

**L'île mystérieuse** (1874)

Nauffrage et survie sur une île du Pacifique.

**Le Chancellor** (1875)

La dérive d'un radeau et de ses naufragés sur l'Atlantique.

**Michel Strogoff** (1876)

Le périple d'un courrier du tsar de Moscou à Irkoutsk.

**Hector Servadac** (1877)

Un voyage interplanétaire sur un fragment d'Afrique du Nord entraîné par une comète.

**Les Indes noires** (1877)

Aventures fantastiques dans une mine de charbon écossaise.



**Un Capitaine de quinze ans** (1878)

Les héroïques aventures d'un jeune marin resté seul maître à bord, aux prises avec les difficultés de la navigation et des trafiquants d'esclaves.

**Les Cinq cents millions de la Bégum** (1879)

La lutte de Franceville, cité saint-simonienne, contre Stalhstadt, la cité de l'acier.

**Les Tribulations d'un Chinois en Chine** (1879)

Un voyage picaresque et philosophique à travers la Chine.

**La Maison à vapeur** (1880)

Une traversée de l'Inde à bord d'un éléphant d'acier.

**La Jangada** (1881)

Une descente de l'Amazone sur une jangada, radeau habité des pêcheurs brésiliens.

**Le Rayon vert** (1882)

L'histoire romanesque d'une jeune fille qui, en recherchant le Rayon Vert, rencontrera l'amour.

**L'Ecole des Robinsons** (1882)

Un vrai naufrage sur une fausse île déserte.

**Kéraban le têtu** (1883)

Un tour de la mer Noire.

**L'Archipel en feu** (1884)

Aventures dans la Grèce en lutte pour son indépendance.

**L'Etoile du Sud** (1884)

Prospections et aventures dans les mines de diamant d'Afrique du Sud.

**Mathias Sandorf** (1885)

Les aventures d'un héros de l'indépendance hongroise en Méditerranée.

**Robur le conquérant** (1886)

La lutte d'un pionnier de l'aviation, ardent partisan du plus lourd que l'air, contre les ballonistes, adeptes du plus léger que l'air.

**Un Billet de loterie** (1886)

Suspense autour d'un billet de loterie en Norvège.

**Le Chemin de France** (1887)

Un héros de la bataille de Valmy pendant la Révolution française de 1789.

**Nord contre Sud** (1887)

Yankees et Confédérés pendant la guerre de Sécession aux Etats-Unis.

**Deux Ans de vacances** (1888)

Les aventures d'un pensionnat naufragé sur une île déserte.

**Sans dessus dessous** (1889)

Une tentative "ultrafantastique", mais scientifiquement étayée, de déplacement de l'axe de la Terre pour exploiter les richesses minières du pôle Nord, par les artilleurs américains héros de De la Terre à la lune et Autour de la Lune (1865-1870).

**Famille sans nom** (1889)

Un épisode des luttes des Canadiens français.

**César Cascabel** (1890)

Le "voyage à reculons" d'une famille de saltimbanques français de Californie en Normandie via le détroit de Béring.



**Mistress Branican (1891)**

Le périple de la veuve d'un capitaine de vaisseau californien recherchant son mari dans l'océan Pacifique et en Australie.

**Le Château des Carpathes (1892)**

Un château hanté en Transylvanie.

**Claudius Bombarnac (1892)**

Paris-Pékin par le train.

**P'tit Bonhomme (1893)**

L'ascension sociale d'un courageux orphelin irlandais, écrite par Jules Verne en hommage à Charles Dickens.

**Mirifiques Aventures de Maître Antifer (1894)**

La chasse au trésor d'un marin breton le long des côtes d'Asie Mineure, d'Afrique, d'Ecosse et de Méditerranée.

**L'île à hélice (1895)**

La dérive d'une île artificielle construite pour des milliardaires américains dans l'océan Pacifique.

**Face au drapeau (1896)**

Une tentative de domination du monde par un physicien et un milliardaire.

**Clovis Dardentor (1896)**

Vaudeville touristique en Algérie.

**Le Sphinx des glaces (1897)**

Suite des Aventures d'Arthur Gordon Pym d'Edgar Poe dans l'océan Antarctique.

**Le Superbe Orénoque (1898)**

La recherche d'un père au fil de l'Orénoque.

**Le Testament d'un excentrique (1899)**

Un jeu de l'oie à travers le territoire des Etats-Unis pour l'attribution d'un héritage.

**Seconde patrie (1900)**

Suite et fin du Robinson Suisse de Wyss.

**Le Village aérien (1901)**

La découverte des Wagddis, hommes-singes des forêts équatoriales africaines.

**Les Histoires de Jean-Marie Cabidoulin (1901)**

Une chasse à la baleine perturbée par le légendaire serpent de mer.

**Les Frères Kip (1902)**

Suspense policier en Hollande.

**Bourses de voyage (1903)**

Un pensionnat anglais parmi les pirates des Antilles.

**Maître du Monde (1904)**

La suite des aventures de Robur le Conquérant (1886), saisi de folie mégalomane.

**Un Drame en Livonie (1904)**

Une affaire criminelle mettant aux prises un patriote balte et un notable germanique.

**L'Invasion de la mer (1905)**

Un projet de mer intérieure au sud de la Tunisie et de l'Algérie.

**Le Phare du bout du monde (1906)**

Aventures autour du premier phare argentin construit au cap Horn.

**Le Volcan d'or (1906)**

Une ruée vers l'or dans le Grand Nord canadien.

**L'Agence Thompson et compagnie (1907)**

Aventures touristiques aux Açores et aux Caraïbes.

**La Chasse au météore (1908)**

La rivalité de deux astronomes américains pour la propriété d'un météore en or.

**Le Pilote du Danube (1908)**

Une descente du Danube de sa source à la mer Noire.

**Les Naufragés du Jonathan (1910)**

Une tentative de phalanstère en Patagonie.

**Le Secret de Wilhelm Storitz (1910)**

Aventures et amours d'un homme invisible dans l'empire austro-hongrois.

**L'Etonnante aventure de la Mission Barsac (1919)**

La découverte, par une mission parlementaire, d'une ville de perdition au cœur de l'Afrique.

---

## Version longue

---

### **Cinq semaines en ballon: Voyage de découverte en Afrique par trois Anglais (1862)**

Le Docteur Fergusson, son ami Kennedy et son domestique Joe entreprennent la traversée en ballon du continent africain, sur les traces des explorateurs du continent noir. Le roman qui a lancé la carrière de Verne en 1863. Le lecteur apprend la géographie de l'Afrique et l'histoire de ses principaux explorateurs et suit au passage un cours d'aérostation.

### **Voyages et aventures du Capitaine Hatteras (1863-1864)**

La première partie s'intitule *Les Anglais au Pôle Nord*; la seconde, *Le désert de glace*. Il est donc aisé de savoir où se déroulent les aventures d'Hatteras. Le Capitaine John Hatteras a un seul rêve: atteindre le Pôle Nord, pour la plus grande gloire de l'Angleterre. Malheureusement pour lui, son équipage l'abandonne en chemin et, avec quelques fidèles, il doit lutter pour survivre, au milieu de la neige, de la glace et du froid. Il rencontre un explorateur américain, Altamont, et doit lui concéder, à lui et aux États-Unis, une partie de sa gloire. Dans son manuscrit, Verne faisait mourir Hatteras dans un volcan, mais Hetzel préférait le voir survivre, quitte à ce qu'il soit fou.

### **Voyage au centre de la Terre (1864)**

Le professeur Lidenbrock trouve un document dans lequel il apprend l'existence d'un volcan éteint dont la cheminée pourrait le conduire jusqu'au centre de la Terre. Accompagné de son neveu Axel et du guide Hans, il se rend au volcan Sneffels, en Islande, et s'engouffre dans les entrailles de la Terre. Ils ne tarderont pas à faire d'étonnantes découvertes.

### **De la Terre à la Lune: Trajet direct en 97 heures (1864-1865)**

Trois hommes prennent place à bord d'un gigantesque obus devant être projeté vers la Lune par un non moins gigantesque canon, la *Columbiad*. Les Américains Barbicane et Nicholl et le Français Ardan réussiront-ils à vaincre l'attraction terrestre? Le nom du personnage Ardan a fait couler beaucoup d'encre: il s'agit de l'anagramme de Nadar, qui était un aéroplane et photographe français, ami de Verne. Le cinéaste français Georges Méliès a fait l'adaptation cinématographique la plus célèbre de ce roman, *Le voyage dans la Lune*, en 1902.

### **Les enfants du capitaine Grant. Voyage autour du monde (1865-1867)**

Ce roman se compose de trois parties: *Amérique du Sud*, *Australie* et *Océan Pacifique*. Lord Glenarvan et son équipage naviguent sur le voilier *Duncan*. Ils trouvent à l'intérieur de l'estomac d'un requin qu'ils viennent de pêcher une bouteille contenant un message de désespoir envoyé par le Capitaine Grant. Le message est rongé par l'humidité et plusieurs détails manquent, mais il est clair que le désespéré se trouve quelque part sur le 37<sup>e</sup> parallèle. Avec les enfants du disparu, ils entreprennent un long voyage autour du monde, le long du 37<sup>e</sup> degré de latitude, ce qui les amènera à traverser l'Amérique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où ils seront faits prisonniers par des cannibales. Ce n'est bien sûr que dans les dernières pages que sera retrouvé le Capitaine Grant. Un des personnages les plus drôle de l'univers de Verne est le professeur Jacques Paganel, un Français très distrait au point de s'embarquer sur le mauvais navire et d'apprendre le portugais en pensant que c'était de l'espagnol. Ce savant se fait le porte-parole de Verne lors de conversations portant sur la géographie et l'histoire des pays visités. Plusieurs des personnages reviennent dans L'Île mystérieuse, dont le méchant Ayrton.

### **Vingt mille lieues sous les mers. Tour du monde sous-marin (1866-1869)**

Qui n'a jamais entendu parler du Capitaine Nemo et de son sous-marin, le *Nautilus*? Après que leur navire eut été coulé par le Nautilus, le professeur Aronnax, son valet Conseil et le harponneur canadien (il vient de Québec!) Ned Land sont recueillis à bord du sous-marin. La cage est dorée, mais ils sont prisonniers et doivent suivre le capitaine Nemo dans son périple autour du monde sous-marin, avec toutes les découvertes que cela implique, dont l'Atlantide et quelques trésors. C'est par l'électricité que Verne justifie la super-puissance et l'autonomie du *Nautilus*. Ce roman a été porté plusieurs fois à l'écran, le film mettant en vedette Kirk Douglas en étant la plus célèbre adaptation cinématographique. Le Capitaine Nemo revient dans L'Île mystérieuse et bien des choses sont alors expliquées.

**Autour de la Lune (1868-1869)**

La suite de *De la Terre à la Lune*. Après avoir placé des hommes sur orbite lunaire, Verne se devait de les faire revenir sur Terre. Cette suite, écrite en 1870, n'est pas très convaincante. Bien sûr, le lecteur pourra approfondir ses connaissances lunaires et balistiques, mais sans plus. On aurait dit que Verne se sentait obligé de faire revenir sur Terre les héros de *De la Terre à la Lune*. Était-ce nécessaire?

**Une ville flottante (1869)**

La ville flottante, c'est le Great-Eastern, un énorme navire faisant la traversée Liverpool-New York, à bord duquel se trouvent plusieurs centaines de personnes, avec leur caractères différents. Une vraie société. Le personnage principal du récit en est le narrateur, dont nous ignorons le nom. Son rôle consiste surtout à décrire ce qu'il voit, comme tout bon narrateur! Fabian Mac Elwin prend place à bord du navire. Il est inconsolable à la suite d'une histoire d'amour qui a mal tourné: celle qui avait été sa fiancée, Ellen, a été mariée contre son gré au méchant Harry Drake. Le hasard fait bien sûr en sorte que Drake et Ellen se trouvent aussi sur le navire. À la suite d'un prétexte futile, Drake et Mac Elwin se battent en duel à l'épée, dont l'issue sera déterminée par un vrai coup de foudre, l'un des duellistes ayant malencontreusement levé bien haute son épée métallique pendant un orage. Arrivé à New York, le narrateur et l'excentrique Dean Pitferge se rendent jusqu'aux chutes du Niagara, avant de rembarquer à bord du Great-Eastern à destination de Liverpool. Ce livre est tiré des notes du voyage que fit lui-même Jules Verne en 1867. C'est d'ailleurs pourquoi je me permets de qualifier *Une ville flottante* de "notes de voyages romanisées".

**Le Chancellor (1870-1874)**

Le Chancellor, navire de commerce, quitte Charleston en direction de Liverpool. Mené par un capitaine souffrant d'aliénation mentale, le navire vogue vers le sud-est au lieu du nord-est. Et quand le feu prend dans la cale, remplie de balles de coton, rien ne va plus. Le second, Kurtis, prend les commandes, mais le navire finit par sombrer. Les passagers et membres d'équipage prennent place à bord d'un radeau de fortune. Mais la fin et la soif les font souffrir et plusieurs meurent. Ils en sont même rendus à procéder à un tirage au sort qui déterminera lequel des survivants sera sacrifié afin que les autres puissent le manger, mais c'est à ce moment qu'ils atteignent l'embouchure de l'Amazone, dont le fort courant repousse l'eau salée à plus de 20 milles au large. Ils sont enfin sauvés. Il semble que la première version de ce roman ait été beaucoup plus atroce que la version finalement publiée, l'éditeur Hetzel trouvant que le roman était d'un "réalisme répugnant", ce qui n'est pas peu dire.

**Aventures de trois Russes et de trois Anglais dans l'Afrique australe (1870)**

Afrique du Sud, 1854: trois savants russes et trois savants anglais ont pour mission de mesurer un arc de méridien. Si une amitié profonde unit William Emery et Michel Zorn, une grande rivalité sépare Mathieu Strux et le colonel Everest, co-dirigeants de la mission anglo-russe. Une mauvaise nouvelle vient cependant agrandir le précipice entre eux: le déclenchement de la Guerre de Crimée, opposant notamment la France et l'Angleterre à la Russie. Pour survivre, ils devront s'unir. Verne fait dire au colonel Everest, à la fin du chapitre 18: "(...) ici, il n'y a plus ni Russes, ni Anglais! Il n'y a que des Européens unis pour se défendre!" Réussiront-ils leur opération de triangulation? Telle est l'intrigue de ce roman qui nous fait marcher sur les traces du docteur David Livingstone.

**Le pays des fourrures (1871-1872)**

En 1859, des officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson sont chargés d'aller fonder un fort au nord du 70e parallèle, au-delà du cercle polaire. Le fort est établi sur le Cap Bathurst, qui semble être le lieu parfait. Malheureusement, ce cap n'est pas fait de terre, mais de glace, et lors d'une éruption volcanique, le cap se détache du continent et part à la dérive, emportant tous ses occupants avec lui. Ça se gâte encore plus quand arrive le printemps et que le glaçon commence à fondre...

**Le tour du monde en quatre-vingts jours (1872)**

Pour les besoins d'un pari, le très flegmatique Britannique Phileas Fogg et son valet français, le débrouillard Passepartout, entreprennent le tour du monde et doivent le compléter en moins de 80 jours. Ils sont retardés dans leur projet par l'inspecteur Fix, lancé aux trousses de Fogg, convaincu que celui-ci est l'auteur d'un cambriolage, ainsi que par les événements dans les divers pays qu'ils traversent. Pensez-vous qu'ils réussiront? Ce roman, l'un des plus célèbres de Verne, a inspiré plusieurs films.

**L'île mystérieuse (1873-1874)**

Trois parties composent ce chef-d'oeuvre: *Les Naufragés de l'air*, *L'Abandonné* et *Le Secret de l'île*. La première partie a été rédigée d'après le manuscrit de *L'Oncle Robinson*, roman écrit vers 1861 et rejeté par Hetzel. Rassemblés autour de l'ingénieur Cyrus Smith, cinq américains font naufrage sur une île déserte, après leur évasion en ballon pendant la Guerre de Sécession. Contrairement à Robinson Crusoé qui avait pu récupérer divers biens et objets de son navire, les cinq héros sont totalement dépouillés et ils n'ont que leur intelligence et leurs habiletés pour survivre. Un des personnages de *Les Enfants du Capitaine Grant* se joint à eux bientôt à eux et ils passent plusieurs années sur cette île. Cependant, de mystérieux phénomènes et d'extraordinaires coïncidences demeurent inexplicables, jusqu'à ce que le Capitaine Nemo, héros de *Vingt mille lieues sous les mers*, fasse son apparition.

**Michel Strogoff. De Moscou à Irkoutsk (1874-1875)**

Ce roman raconte l'histoire d'un courrier spécial du tsar de Russie, qui doit traverser les steppes de Sibérie, pour aller prévenir le frère du tsar de la présence d'un traître dans son entourage. Son voyage de plus de 5500 km sera compromis par les Tartares, qui envahissent la Sibérie, et, bien sûr, par le traître lui-même, à la solde des Tartares. Ce roman était originalement intitulé *Le Courrier du Tzar*. C'est l'oeuvre de Verne qui a le plus inspiré les cinéastes.

**Hector Servadac. Voyages et aventures à travers le monde solaire (1874-1876)**

Hector Servadac et quelques autres terrestres, dont le professeur Palmyrin Rosette, se retrouvent sur une comète après que celle-ci eut frôlé la Terre, lui arrachant au passage quelques habitants, un peu d'atmosphère, de l'eau, etc. Ils entreprennent alors un long voyage de deux ans dans le système solaire. Un des personnages du roman est le commerçant juif Isaac Hakhabut: tous les défauts de l'humanité semblent s'être retrouvés dans cet homme. Hakhabut est un personnage méprisant, ne pensant qu'à faire de l'argent, même sur une comète se trouvant à plusieurs millions de lieues de la Terre. Je ne crois pas que Verne aurait pu se permettre un tel personnage s'il avait écrit son roman à l'époque actuelle: *rectitude politique* oblige... Il a d'ailleurs reçu une lettre de protestation du rabbin Zadoc Khan. Et en passant, qu'obtenez-vous en lisant "servadac" de droite à gauche?

**Les Indes noires (1876-1877)**

Les "Indes noires", ce sont les houillères d'Écosse. L'overman Simon Ford vit avec sa famille dans une mine de houille abandonnée, convaincu que le gisement n'est pas complètement épuisé. Mais quelques phénomènes inexplicables se produisent. Des personnes auraient-elle intérêt à ce que la mine ne rouvre jamais? Il s'agit ici de second roman "écossais" de Verne, après *Voyage à reculons en Angleterre et en Écosse*; il y aura ensuite *Le Rayon vert*.

**Un capitaine de quinze ans (1877-1878)**

Dick Sand, quinze ans, est novice sur le brick-goélette *Pilgrim*. À la suite d'un accident lors d'une chasse à la baleine, le capitaine Hull et tous les membres de son équipage périssent. Dick Sand prend donc les commandes du navire, dans l'espoir d'en ramener les passagers sains et saufs. À la suite de manoeuvres du traître Negoro, le navire suit une fausse route: croyant accoster la Bolivie, Sand et ses passagers se retrouvent plutôt en Afrique, en plein milieu de l'Angola, là où la traite des esclaves fait la richesse de quelques trafiquants et de rois indigènes. Sand et ses compagnons sont tôt faits prisonniers par les complices de Negoro. La quête de la liberté sera parsemée de nombreuses épreuves... Ce roman est une dénonciation en règle de l'esclavagisme. Verne ne donne pas dans la dentelle quand il sonne la charge contre les négriers et contre les pays qui, à l'époque où fut écrit ce roman, pratiquaient ou toléraient l'esclavage. Certains passages sont très violents et sanguinaires. Bien sûr, Verne ne faisait que décrire ce qui se passait, sans rien inventer, mais j'imagine mal un enfant lire ce livre. Au passage, Verne fait la nomenclature des explorations du continent africain, consacrant un chapitre entier au docteur Livingstone et au journaliste Stanley.

**Les tribulations d'un Chinois en Chine (1878)**

Kin-Fo est un jeune homme riche, mais qui se retrouve subitement ruiné. Ne pouvant supporter la pauvreté et n'étant pas capable de mettre fin à ses jours, Kin-Fo propose un marché à son maître, le philosophe Wang: celui-ci devra tuer Kin-Fo. En échange, Wang héritera du produit de l'assurance-vie de Kin-Fo, laquelle est assez élevée. Wang accepte et promet de remplir le "mandat" qui lui est confié. Quelque temps plus tard, Kin-Fo apprend qu'il n'est pas ruiné du tout! Il relève alors Wang de sa promesse, mais celui-ci ne l'entend pas ainsi: il veut remplir le mandat qui lui a été confié (et il veut sans doute empocher l'assurance-vie). Kin-Fo doit donc poursuivre Wang à travers la Chine pour le convaincre qu'il ne veut plus mourir. Continuellement menacé d'être tué à tout instant par Wang, Kin-



Fo comprend la valeur de la vie. Morale de l'histoire: c'est quand on est malade qu'on apprécie la santé. Un film mettant en vedette Jean-Paul Belmondo a été tiré de ce roman.

### **Les 500 millions de la Bégum (1878)**

Le Français Sarrasin hérite de 500 millions de francs, mais il doit partager cette somme avec l'Allemand Schultze, l'auteur d'un mémoire intitulé *Pourquoi tous les Français sont-ils atteints à des degrés différents de dégénérescence héréditaire?* Le ton du livre est lancé. Chacun des deux héritiers va concevoir et construire une ville "idéale" en Orégon. Les deux villes sont très différentes, celle de Schultze étant davantage une vaste usine d'armement qu'une ville, tandis que la ville française est un exemple de développement urbain. Le but de Schultze est bien sûr de détruire la ville rivale, conçue par un Français dégénéré. Ce roman avait été à l'origine écrit par André Laurie (Paschal Grousset): Hetzel en avait racheté le manuscrit pour le confier à Jules Verne, qui le reprend à sa manière. Verne y démontre de l'hostilité face aux Allemands: quelques années auparavant, Bismarck avait mené l'Allemagne à la victoire sur la France de Napoléon III, lors de la guerre franco-prusse de 1870-1871. À la suite de cette défaite, la France fut amputée de l'Alsace et la Lorraine. Verne prit part à cette guerre en tant que garde-côte au Crotoy: la défaite française fut ainsi un peu la sienne et c'est sans doute pourquoi les Allemands n'ont pas le beau rôle dans ce roman. Le personnage de Schultze évoque un peu Hitler: bien sûr, Jules Verne ne connaissait pas le Führer, celui-ci n'étant devenu célèbre qu'une quinzaine d'années après la mort de Verne. Mais les ressemblances sont frappantes.

### **La maison à vapeur. Voyage à travers l'Inde septentrionale (1879)**

L'histoire se passe en Inde en 1867: le colonel Munro achète une étrange machine, un éléphant à vapeur traînant deux pagodes roulantes, afin d'entreprendre avec ses amis un voyage touristique en Inde, pays pacifié et sous contrôle britannique. Mais son voyage vise aussi à retrouver le chef de la résistance indoue, le cruel Nana Sahib, avec qui il a un compte à régler à la suite de la Révolte des Cipayes de 1857, au cours de laquelle Nana Sahib assassina Lady Munro. Et justement, Nana Sahib veut lui aussi se venger car Munro a tué sa compagne, la rani de Jansi! Ce roman devait à l'origine porter le titre *L'éléphant à vapeur*, mais Hetzel préférait la maison.

### **La Jangada. Huit cents lieues sur l'Amazone (1880)**

Une jangada est un train de bois, un vaste radeau, utilisé en Amérique du Sud. C'est sur ce genre d'embarcation que Joam Garral et toute sa famille descendront le cours de l'Amazone, afin de marier sa fille à Bélem, à l'embouchure du fleuve. Chemin faisant, nous apprenons que Joam Garral se nomme plutôt Joam Dacosta et que 23 ans plus tôt, il avait été condamné à mort pour un crime qu'il n'avait pas commis; il avait réussi à s'échapper et à fuir au Pérou, là où il a mené une vie très respectable. Le méchant Torrès détient un parchemin crypté qui prouve l'innocence de Garral, ce parchemin ayant été écrit par le véritable coupable peu avant qu'il ne meure. Torrès veut monnayer ce parchemin et épouser la fille de Garral, déjà promise à Manoel. Garral refuse et Torrès se venge en dénonçant Garral aux autorités. Joam est alors arrêté et l'exécution de la sentence n'est plus qu'une question de jour. Benito, le fils de Joam, tue Torrès en combat singulier, sans savoir que celui-ci détient le parchemin et qu'il connaît la clé qui permettra de le déchiffrer. Retrouver le cadavre de Torrès et le parchemin ne sera pas une mince affaire. Et quand le document aura été trouvé, il faudra le déchiffrer. Heureusement, le juge Jarriquez, grand amateur de rébus, charades, etc., saura décrypter le document et suspendre la sentence juste avant qu'elle ne soit exécutée. L'histoire se terminera non pas par un, mais deux mariages. Un très long roman; l'action ne s'installe véritablement qu'à partir du moment où Garral est arrêté. Le roman contient bien sûr une description presque complète de la géographie de la région amazonienne, ainsi qu'un relevé des diverses explorations. Verne cite à plusieurs reprises la nouvelle *Le Scarabée d'or*, d'Edgar Poe, auteur qu'il qualifie d'ailleurs de "grand génie analytique". On se souviendra que Verne appréciait cet auteur américain et qu'il s'est même permis de faire une suite à *Les aventures d'Arthur Gordon Pim*, soit *Le Sphinx des Glaces*.

### **L'école des Robinsons (1881)**

Godfrey Morgan est le neveu du riche William Kolderup. Âgé de 22 ans, il mène une vie oisive. Au cours d'un voyage, lui et son professeur de danse et de maintien, T. Artelett (dit Tartelett), font naufrage et se retrouvent sur une île déserte, où ils doivent se débrouiller pour vivre. Sauf que ce naufrage est "arrangé" et c'est l'oncle William qui tire les ficelles. Ce roman n'est pas le meilleur de Verne, mais il se lit bien. Tartelett nous fait bien rire par son petit côté "précieuse ridicule".

**Le Rayon Vert (1881)**

Qu'est-ce que le rayon vert? Une nouvelle arme puissante? Non: il s'agit du dernier rayon lancé par le soleil au moment où il se couche sur l'océan. Ce rayon, vert bien sûr, n'est visible que pendant une infime fraction de seconde, et encore faut-il que le ciel soit dégagé de brume et d'une pureté parfaite. Et d'après une vieille légende née au pays des Highlands, la personne qui peut voir ce rayon "ne peut plus se tromper dans les choses dans les choses du sentiment; c'est que son apparition détruit illusions et mensonges; c'est que celui qui a été assez heureux pour l'apercevoir une fois, voit clair dans son cœur et dans celui des autres." Sib et Sam Melvill, deux vieux écossais, sont les oncles de Miss Helena Campbell, qui est orpheline, comme c'est d'ailleurs bien souvent le cas dans les romans de Jules Verne. Sib et Sam aimeraient qu'elle épouse Aristobulus Ursiclos, un jeune pédant qui ne voit que le côté scientifique des choses. C'est ainsi qu'il décrit la mer comme étant "une combinaison chimique d'hydrogène et d'oxygène, avec deux et demi pour cent de chlorure de sodium". Il va sans dire qu'Helena n'est pas éprise du tout d'Aristobulus et, pour gagner du temps, elle déclare vouloir voir le Rayon Vert. Ses oncles feront tout en leur possible pour la satisfaire et aussi pour lui faire changer d'idée en ce qui concerne Aristobulus. Mais Olivier Sinclair, un jeune artiste, viendra mêler les cartes. Helena verra-t-elle le Rayon Vert? Qui épousera-t-elle à la fin du roman? Devinez... Du Jules Verne différent. L'auteur ridiculise la science et donne le beau rôle à l'art. "Le Rayon Vert", c'est tout simplement une histoire d'amour qui sert de prétexte à Verne pour se rappeler ses souvenirs de voyages en Écosse.

**Kéraban le têtù (1882)**

Quel homme têtù que le turque Kéraban! Pour ne pas avoir à payer un droit de passage pour traverser le Bosphore (détroit séparant l'Europe de l'Asie et reliant la mer Noire à la mer de Marmara), il décide de faire le tour de la mer Noire, entraînant avec lui son ami hollandais Van Mitten et le valet de ce dernier, Bruno: tout un voyage pour sauver 10 paras, soit quelques centimes. Le voyage coûtera beaucoup plus cher à Kéraban, mais il aura la satisfaction de ne pas payer la taxe. Bien sûr, Kéraban et ses amis rencontreront différents obstacles, plusieurs personnes ayant intérêt à ce qu'ils ne parviennent pas à Scutari.

**L'archipel en feu (1883)**

Tout sur l'accession à l'indépendance de la Grèce au 19<sup>e</sup> siècle, vue à travers l'histoire de Nicolas Starkos, un pirate grec qui capture et vend ses compatriotes comme esclaves sur les marchés africains. Il trouvera sur sa route le Français Henry d'Albaret, lieutenant de vaisseau de la marine royale, venu appuyer la cause de l'indépendance grecque. Starkos et d'Albaret sont aussi rivaux pour l'amour de la belle Hadjine Elizundo, laquelle préférera d'Albaret, au grand dam de Starkos. Pas beaucoup d'action dans ce roman, sauf dans les derniers chapitres, lors de l'affrontement entre la bande de pirates de Starkos et l'équipage de d'Albaret. Par contre, Verne pousse à fond sa narration des événements ayant mené à l'indépendance acquise par la Grèce sur la Turquie. Pourtant, il n'y a pas beaucoup de Turcs dans la rivalité opposant Starkos à d'Albaret...

**L'Étoile du Sud. Le Pays des diamants (1883)**

Afrique du Sud: l'ingénieur minier Cyprien Méré veut épouser Miss Watkins, mais John Watkins, son père, refuse car Méré n'est pas assez riche. Méré se lance alors dans la confection d'un diamant artificiel, avec lequel il pourra obtenir la main de sa bien-aimée. Il réussit, mais le diamant est volé. Méré et quelques autres partent à la recherche du suspect, dans le Transvaal. C'est finalement dans le gésier d'une autruche que sera retrouvé l'incalculable joyau. Méré peut alors épouser Miss Watkins, après avoir rendu justice à un misérable juif qui avait été floué par John Watkins. Mais ce diamant, au juste, est-il vraiment artificiel? L'idée de ce roman n'est pas de Jules Verne: comme pour *Les 500 millions de la Bégum*, l'éditeur Hetzel en avait acheté le manuscrit à Paschal Grousset (André Laurie), pour ensuite le confier à Verne afin qu'il le remanie.

**Mathias Sandorf (1883-1884)**

Mathias Sandorf est un comte hongrois se battant contre la domination autrichienne. Trahi, il est capturé et condamné à mort, mais il réussit à s'échapper en traversant la mer Adriatique à la nage. Quinze ans plus tard, sous le nom du riche Docteur Antékirtt, Sandorf revient et se venge de ceux qui l'ont trahi. Il retrouvera au passage sa fille qu'il croyait morte. Cette histoire ressemble beaucoup au *Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas, à qui Jules Verne dédie justement son roman.

**L'épave du Cynthia (1884)**

Erik Hersebom est un jeune norvégien doté d'une remarquable intelligence. Il y a cependant quelque chose qui cloche en lui: il n'a pas du tout les traits physiques caractéristiques des peuples slaves. Il a toute l'apparence d'un celte. Le docteur Schwaryencrona le prend sous son aile et finit par découvrir qu'Erik a été adopté par une famille de pêcheurs norvégiens, après avoir été sauvé du naufrage du *Cynthia* alors qu'il n'avait que quelques mois. Avec la bénédiction de sa famille adoptive et avec l'aide du docteur Schwaryencrona, il entreprend de découvrir le secret de ses origines. Ce sera l'occasion pour lui de devenir le premier à réussir un voyage circumpolaire. Ce roman n'est pas réellement de Jules Verne: l'auteur original est André Laurie (Paschal Grousset), modeste écrivain dont l'oeuvre est généralement dénuée d'intérêt littéraire. Jules Verne a réécrit l'histoire imaginée par Laurie, lui ajoutant son style bien à lui, mais Laurie a pu co-signer l'oeuvre, contrairement à deux autres romans que Verne a signés seul, *L'Étoile du Sud* et *Les 500 millions de la Bégum*. Étant le fruit d'une collaboration, *L'épave du Cynthia* est hors-série et ne fait pas partie des *Voyages extraordinaires*.

**Robur le Conquérant (1885)**

Uncle Prudent et Phil Evans sont respectivement président et secrétaire du Weldon-Institute de Philadelphie, mais aussi d'intimes ennemis. Le Weldon-Institute est un club rassemblant tout ceux pouvaient s'intéresser à l'aérostatique, "mais amateurs enragés et particulièrement ennemis de ceux qui veulent opposer aux aérostats les appareils plus lourds que l'air". Ces "ballonistes" en sont à se disputer la meilleure manière de diriger un aérostat, lorsqu'un homme, Robur, fait irruption dans la salle de séance du Weldon-Institute: il provoque la fureur de ses membres en disant que l'avenir appartient non pas aux ballons, mais aux machines volantes. Pour prouver ses dires, il enlève Prudent et Evans et les embarque à bord de l'*Albatros*, une machine volante digne du *Nautilus*. Robur commence un périple autour du monde, prouvant à Prudent et Evans qu'une machine volante mue par l'électricité se contrôle beaucoup mieux qu'un ballon. Le personnage de Robur revient dans *Maître du Monde* (1904).

**Un billet de loterie (1885)**

Hulda, une jeune norvégienne, attend fébrilement des nouvelles de son fiancé Ole Kamp, parti à la pêche en haute mer. Le navire est malheureusement porté disparu. Hulda reçoit cependant un message d'adieu qu'Ole a eu le temps d'écrire avant que ne sombre le navire. Ce message, écrit au verso d'un billet de loterie d'un tirage prochain, avait été enfermé dans une bouteille jetée à la mer. Et si ce billet de loterie était chanceux? C'est ce que pensent beaucoup de gens qui veulent l'acheter, même à prix d'or. Hulda sera-t-elle riche? Et reverra-t-elle son fiancé? Qu'en pensez-vous?

**Nord contre Sud (1885-1886)**

L'action de ce roman se passe dans le sud des États-Unis, en pleine Guerre de Sécession. James Burbank possède une vaste plantation en Floride et de nombreux Noirs y travaillent librement, Burbank les ayant affranchis de leur condition d'esclavage. Les voisins de Burbank, dont le très méchant Texar, ne l'entendent pas ainsi et le soupçonnent de sympathie pour l'Armée nordiste. Burbank aura fort à faire pour défendre sa plantation, sa famille et lui-même contre Texar, en attendant que les "fédéraux, nordistes, anti-esclavagistes, unionistes" ne viennent prendre le contrôle de la Floride. Verne se montre résolument anti-esclavagiste. Il laisse également voir toute l'admiration qu'il a pour le peuple américain.

**Le chemin de France (1885)**

L'histoire se passe en 1792. Pendant que Natalis Delpierre, un soldat de l'armée française, est en Prusse pour visiter sa soeur, la guerre éclate entre la France et la Prusse; Delpierre et ses amis doivent alors trouver le moyen de rentrer en France. Comme dans *Les 500 millions de la Bégum*, Jules Verne déverse tout son fiel contre les Allemands, qu'il décrit presque tous comme des gueux.

**Deux ans de vacances (1886-1887)**

Dans la préface, Jules Verne s'explique: d'après lui, beaucoup de livres ont déjà présenté des personnages isolés sur une île, que ce soit l'homme seul (*Robinson Crusoé*, de Defoe), la famille (*Robinson Suisse*, de Wyss), la société (*Le cratère*, de Cooper), les savants (*L'île mystérieuse*, de Verne lui-même), en plus d'un *Robinson de 12 ans*, le *Robinson des glaces*, le *Robinson des jeunes filles*, etc.:

Malgré le nombre infini des romans qui composent le cycle des Robinsons, il m'a paru que pour le parfaire, il restait à montrer une troupe d'enfants de huit à treize ans, abandonnés dans une île, luttant



pour la vie au milieu des passions entretenues par les différences de nationalités, - en un mot, un pensionnat de Robinsons.

D'autre part, dans le *Capitaine de quinze ans*, j'avais entrepris de montrer ce que peuvent la bravoure et l'intelligence d'un enfant aux prises avec les périls et les difficultés d'une responsabilité au-dessus de son âge. Or, j'ai pensé que si l'enseignement contenu dans ce livre pouvait être profitable à tous, il devait être complété.

L'un des principaux personnages se nomme Briant. Il semble que Jules Verne se soit inspiré du nom de son ami Aristide Briand, homme politique français

### **Famille Sans-Nom (1887-1888)**

L'histoire des Patriotes canadiens-français lors des Troubles de 1837-1838, vue par Verne. Pour les besoins de son roman, Verne crée de toutes pièces un personnage, Jean Morgaz, qui est à la tête des Patriotes. Verne ne peut malheureusement changer le cours de l'Histoire et la rébellion sera écrasée. Ce n'est pas un roman majeur de Verne, mais un de ceux qui peut le plus intéresser les lecteurs du Québec. Dans ce récit écrit en 1888, Verne place à la tête des Patriotes le jeune Jean Morgaz, fils du traître Simon Morgaz. Tous les personnages historiques ayant pris part à la Rébellion sont dans le roman, à commencer par Papineau. Verne décrit aussi les lieux, comme St-Eustache, St-Denis, Montréal, Québec, etc.

### **Sans dessus dessous (1888)**

À l'origine *Le monde renversé*, ce roman est le fruit d'une collaboration avec Badoureau, un mathématicien, qui a eu l'idée de départ et qui a cédé son travail à Verne. Nous retrouvons les personnages de *De la Terre à la Lune* vingt ans plus tard: ils veulent pouvoir, à l'aide d'un gigantesque canon, faire basculer la Terre sur son axe de rotation, le but étant de réchauffer le pôle nord. Une erreur de calcul fera heureusement échouer l'expérience.

### **Le château des Carpathes (1889)**

L'histoire se passe en Roumanie. Les habitants du village de Werst sont terrifiés par des manifestations surnaturelles entourant le château voisin, supposément abandonné depuis des années. Quelques braves auront le courage de monter au château pour en éclaircir le mystère. Bien sûr, l'électricité aura son rôle à jouer et expliquera bien des phénomènes...

### **César Cascabel (1890)**

Les Cascabel sont des saltimbanques français; après quelques années passées aux États-Unis, ils décident de revenir en France. Malheureusement, ils se font voler l'argent durement gagné et doivent oublier le bateau. Ils choisissent donc de passer par l'Alaska, le détroit de Behring glacé, la Sibérie et la Russie. Se joignent à eux un exilé politique russe et une jeune indienne, ainsi que les habitués bandits. Rien de génial, rien d'extraordinaire, mais un roman amusant et léger.

### **Mistress Branican (1890)**

Dolly Branican est la femme du capitaine John Branican. En 1875, celui-ci quitte San Diego à destination de Calcutta, à bord du *Franklin*. Quelques temps après, le nourisson de Dolly meurt noyé. La pauvre femme perd la raison sous le choc. Le temps s'écoule et on reste sans nouvelles du navire, qui est considéré perdu. Quand Dolly retrouve la raison, 4 ans plus tard, elle apprend la disparition de son mari, mais refuse de se croire veuve. Elle organise donc une série d'expéditions destinées à retrouver son mari. C'est finalement en Australie qu'elle le libérera de la tribu des Indas, plus de 15 ans après sa disparition. Elle se découvrira aussi un fils, né pendant sa folie. Ce roman rappelle un peu *Les enfants du Capitaine Grant*, surtout parce qu'une partie de l'histoire se déroule en Australie. L'héroïne, Mistress Branican, y fait preuve d'un très grand courage et d'une détermination sans faille.

### **Claudius Bombarnac (1891)**

Claudius Bombarnac est un journaliste français prenant place à bord du "Grand Transasiatique", train reliant l'Europe à la Chine. Plusieurs personnages secondaires, passagers du train, agrémentent ce récit. Parmi eux, le baron allemand Weisschnitzerdörfer, qui entreprend le tour du monde en... 39 jours. Autre clin d'oeil à son oeuvre, Verne fait allusion à l'adaptation théâtrale de son roman *Michel Strogoff*. Mis à part une attaque par des bandits, il n'y a pas beaucoup d'action dans ce roman, dont l'intérêt principal repose sur les caractères des personnages de diverses nationalités qui peuplent le train au cours du long trajet.

**P'tit-Bonhomme (1891)**

L'histoire se passe en Irlande. P'tit-Bonhomme est un orphelin à la vie misérable. Recueilli par un fermier, il vit quelques années de bonheur, mais la Grande Famine de 1846-1848 anéantit cette vie. P'tit-Bonhomme est de nouveau seul et, à force de travail, il réussit à s'enrichir et il peut récompenser ceux qui l'ont soutenu dans son enfance. Il n'y a pas beaucoup d'action dans ce roman: Verne y dépeint surtout les paysages irlandais et les différentes classes sociales côtoyées par P'tit-Bonhomme. Cette oeuvre aurait été inspirée de Dickens.

**Mirifiques aventures de Maître Antifer (1892)**

L'histoire d'une chasse au trésor, où les indices, arrivant par bribes, mèneront Pierre Servan Malo de St-Malo à la Tunisie, au golfe de Guinée, puis à Édimbourg, ensuite au Spitsberg et enfin au large de la Sicile.

**L'île à Hélice (1893)**

Quatre musiciens français en tournée aux Etats-Unis sont embarqués contre leur gré sur Standard Island, une gigantesque île artificielle et mobile peuplée de milliardaires. Débute alors un long périple d'un an sur les eaux du Pacifique, pendant lequel les péripéties ne manqueront pas: une invasion de fauves, des pirates, des cannibales, etc. Mais à cause de la bêtise humaine, l'île se disloquera. Bien sûr, il y aura quand même un mariage à la fin! Verne ne situe pas exactement cette histoire dans le temps: *Dans le cours de cette année-là -- nous ne saurions la préciser à trente ans près -- les États-Unis d'Amérique ont doublé le nombre des étoiles du pavillon fédératif (...) après s'être annexé le Dominion of Canada (...), les provinces mexicaines, etc.* Verne nous surprend en décrivant quelques-uns des appareils utilisés sur l'île, notamment le *télautographe*, qui n'est rien de moins qu'un télécopieur, un fax!

**Un drame en Livonie (1893, revu en 1903)**

L'histoire d'une erreur judiciaire survenue dans les pays baltes. Le professeur Dimitri Nicolef est accusé du meurtre du caissier des frères Johausen, riches banquiers d'origine allemande qui détiennent une grosse créance contre Nicolef, d'origine slave. Toutes les apparences sont contre le pauvre Nicolef. Seuls ses amis et les membres de sa famille doutent de sa culpabilité. Ce qui n'arrange rien, c'est que les frères Johausen sont les ennemis politiques de Nicolef, lequel est retrouvé mort à la suite de ce qui semble être un suicide, ce qui constitue un aveu. Or, quelques temps après, le véritable meurtrier, mourant, avoue ses crimes: les meurtres du caissier Poch et de Nicolef. Ce livre a été écrit pendant la célèbre affaire Dreyfus, affaire judiciaire très délicate, mais ne fut publié qu'en 1904. D'après Jean Jules-Verne, "ce récit comporte une autre démonstration; celle de l'acharnement mis par un clan politique à perdre ses adversaires". Les Frères Kip porte aussi sur les conséquences d'une erreur judiciaire.

**Le Superbe Orénoque (1894)**

L'Orénoque est un long fleuve qui coule au Vénézuëla. Jean de Kermor entreprend de remonter ce fleuve à sa source, afin de retrouver son père, le colonel de Kermor, disparu depuis quatorze ans. Jean de Kermor est accompagné de son oncle, le grincheux sergent Martial (mais sont-ils vraiment neveu et oncle?). En cours de route, ils feront connaissance avec les explorateurs français Jacques Helloch et Germain Paterné. Ils devront éviter de tomber sur la bande d'Alfaniz, un redoutable évadé du bagne qui est l'ennemi personnel du Colonel de Kermor. Ce roman a été terminé en 1894, mais Jules Verne l'a laissé mûrir dans ses tiroirs pendant près de 4 ans. Ce n'est qu'en 1898 qu'est publié ce récit de voyage. Car c'est bien ce qu'est *Le Superbe Orénoque*, qualifié par Jean Jules-Verne de "récit de voyage, émaillé d'incidents qui le rendent attrayant."

**Face au drapeau (1894)**

Thomas Roch est un inventeur devenu fou; il a inventé un puissant explosif, mais son pays, la France, ne veut pas le lui acheter. Roch le vendra alors au plus offrant, le pirate Ker Karraje. À la fin du roman, Roch redevient lucide et, pour ne pas commettre de crime de lèse-patrie en détruisant un navire de guerre arborant le pavillon tricolore français, provoque une explosion qui le tue, avec la bande de pirates. Ce roman a valu à Verne un procès de la part de l'inventeur français Turpin. Ce dernier avait inventé en 1885 un explosif qu'il n'avait pas réussi à vendre au gouvernement français, et il avait ensuite été emprisonné. Même si Verne ne se cache pas pour dire que son roman est inspiré de "l'Affaire Turpin", la poursuite de Turpin est rejetée.

**Clovis Dardentor (1895)**

Clovis Dardentor est un riche industriel, fort en gueule, à qui tout réussit. En visite en Algérie, où il doit "arranger" le mariage de l'insignifiant Agathocle Désirandelle avec la charmante Louise Elissane, il fait la connaissance de deux orphelins venus s'engager dans la Légion étrangère, Marcel Lornans et Jean Taconnat, lesquels aimeraient bien, l'un se faire adopter par Dardentor, l'autre épouser la belle Louise. Un long périple en Algérie sera pour chacun des personnages l'occasion d'arriver à ses fins. *Clovis Dardentor*, écrit en 1896, c'est l'occasion de découvrir l'Algérie française du 19<sup>e</sup> siècle, de manière beaucoup plus approfondie qu'avec *Tartarin de Tarascon*, de Daudet, qui se passait aussi en Algérie. La pièce de théâtre jointe à *Clovis Dardentor* traite principalement du même propos, soit le mariage et le travail effectué par un tiers pour le favoriser. Dans la version parue en 1979 dans la collection 10/18, Union Générale d'Éditions, l'éditeur a joint à cette oeuvre un vaudeville de Verne, *Un neveu d'Amérique ou Les deux Frontignac*, et a donné au tout un sous titre, soit *L'art de se marier*.

**Le Sphinx des Glaces (1895)**

Notre ami Jules va loin cette fois-ci: il compose une suite à un roman d'un autre auteur, l'Américain Edgar Allan Poe. Et quelle suite! Jeorling, le narrateur, a lu et relu *Les aventures de Gordon Pym* et, naturellement, il est persuadé qu'il ne s'agit que d'une fiction issue de l'imagination de Poe. Mais il ira de découvertes en découvertes et d'étonnements en étonnements! Citons ici Jules Verne, dans une note à Hetzel:

J'ai pris pour point de départ un des plus étranges romans d'Edgar Poe, *Les aventures de Gordon Pym*, qu'il ne sera point nécessaire d'avoir lu. J'ai profité de tout ce que Poe avait laissé d'inachevé et du mystère qui enveloppe certains de ses personnages. Une idée très heureuse m'est venue, c'est qu'un de mes héros, qui croyait comme tout le monde que le roman était une fiction, se trouve face à face avec une réalité (...)

Je crois personnellement que si la lecture du livre de Poe n'est pas un préalable, elle est à tout le moins fortement recommandée.

**Le Village aérien (1896)**

Deux chasseurs, un Américain et un Français, accompagnés de leur guide et d'un enfant, s'aventurent dans la Grande Forêt, sise en Afrique centrale et réputée impénétrable. Ils retrouveront l'équipement du Docteur Johausen, disparu depuis quelques années alors qu'il étudiait les signes. Les héros seront ensuite guidés jusqu'à un village situé à 100 pieds dans les airs, sur la cime des arbres. Ce village est peuplé par les Wagdis, desquels on peut se demander si ce sont des singes supérieurs ou des hommes inférieurs... D'abord désigné sous le nom de *La Grande Forêt*, ce livre est n'a été publié qu'en 1901. Verne adopte la théorie de l'évolution de Darwin et semble considérer les Wagdis comme le "chaînon manquant". Pour cela, *Le Village aérien* n'a pas dû plaire à ceux qui croient que Dieu a fait l'homme à son image...

**Seconde patrie (1896)**

Une suite au roman de Johann David Wyss, *Le Robinson suisse*. Il vaut mieux avoir lu l'original au préalable...

**Le testament d'un excentrique (1897)**

William J. Hyperbone, l'un des plus éminents membres de l'*Excentric Club* de Chicago, vient de mourir, laissant une fortune de 60 millions de dollars et aucun héritier! Son testament cause tout un émoi dans la ville des Chicago, sur tout le territoire américain et dans le monde entier: il lègue toute sa fortune à celui des six participants choisis au hasard qui gagnera une partie basée sur les règles du "Noble Jeu de l'Oie" et qui s'intitule "Le Noble Jeu des États-Unis": en prenant tous les états américains d'alors, en y ajoutant le District de Columbia et le territoire indien, et en répétant 14 fois l'Illinois, on obtient 63 cases, comme dans le Jeu de l'Oie. Le jeu sera mené par le notaire Tornbrock, qui jettera les dés à chaque deux jours et qui enverra ainsi les participants d'un état à l'autre, le gagnant étant celui qui arrivera le premier à la 63<sup>e</sup> case. Bien sûr, il y a des pièges. Deux de ces participants, Lissy Wag et Max Réal, se marieront à la fin de la partie; le journaliste Harris T. Kimbale attirera un peu de notre sympathie, mais il en sera tout autrement des antipathiques Hermann Titbury, un vieil avare, et Hodge Urrican, de même que de l'imbécile Tom Crabbe, boxeur de son état. Mais qui est ce 7<sup>e</sup> participant, le mystérieux XKZ, ajouté par Hyperbone dans un codicille de dernière minute? Et qui gagnera la partie et les 60 millions de dollars? Impossible de ne pas connaître les États-Unis à fond après avoir lu ce roman: la plupart des états sont décrits par Jules Verne comme lui seul en a l'habitude. Et pour la inième fois, Jules Verne nous fait une belle description des chutes Niagara. Ce roman est l'un des plus amusants de la bibliographie de Verne, mais l'histoire prend



cependant du temps à prendre son envol, car Verne place minutieusement ses personnages. Il prend aussi trois chapitres pour décrire les funérailles d'Hypperbone, ce qui est assez long.

### **En Magellanie (1897-1898)**

Imaginez la situation: vous êtes un anarchiste misanthrope jusqu'au plus profond de votre âme et vous vivez reclus sur une île. Un jour, un navire échoue et vous en sauvez les nombreux passagers et membres d'équipage, lesquels s'installent sur votre île et vous reconnaissent comme leur chef. Contre votre gré, vous éditez des lois, construisez une prison, donnez des ordres, etc. C'est ce que doit vivre le Kaw-Djer, un mystérieux personnage offrant quelques ressemblances avec le Capitaine Nemo. Ce roman a été écrit par Jules Verne, mais ne fut publié que quatre ans après sa mort, soit en 1909, sous le titre *Les naufragés du Jonathan* après avoir été largement modifié par son fils Michel, qui a supprimé plusieurs chapitres et en a ajouté d'autres.

### **Le secret de Wilhelm Storitz (1898, revu en 1901)**

L'histoire de ce roman se passe à Budapest, en 1757. Le Français Henri Vidal est venu rejoindre son frère, Marc Vidal, lequel doit épouser la jolie Myra Roderich. Son rival malheureux et frustré, le méchant Wilhelm Storitz, décide de tout faire pour empêcher ce mariage, même à utiliser un secret que son père, alchimiste, lui a légué: le secret de l'invisibilité. Il profite de son invisibilité pour faire peur à la crédule et superstitieuse population hongroise: il déchire l'avis de mariage, vole la couronne nuptiale et, ce qui est le pire, rend Myra invisible. Il mourra, sans avoir dévoilé le secret. Comment donc rendre Myra de nouveau visible? Ce livre a été publié seulement en 1910, soit cinq ans après la mort de Verne, non sans avoir été modifié par Michel Verne. Plusieurs voient en ce livre une réponse au roman *The Invisible Man*, de Herbert-Georges Wells, paru quelques années plus tôt, et qui inspira plusieurs films.

### **Les Frères Kip (1898)**

L'histoire d'une terrible erreur judiciaire, où des bandits de la pire espèce, Fling Balt et Vin Mod, assassinent le capitaine Gibson, commandant du navire *James-Cook*. L'affaire est bien montée et ce sont les frères Karl et Pieter Kip qui seront accusés et condamnés à mort pour ce meurtre. Ce n'est qu'à la lueur d'un fait nouveau que les Kip pourront enfin retrouver leur liberté et leur honneur. Ça ressemble un peu à *Un drame en Livonie*, écrit à la même époque. Ce livre est paru en 1902. Verne se serait inspiré de l'affaire des Frères Rorique-Degraeve, saga judiciaire de la fin du 19e siècle. On y voit que si Jules Verne peut faire de très longues descriptions géographiques, il peut aussi résumer très succinctement les phases d'action: c'est surtout le cas à la toute fin de la première partie, alors que Verne résume en moins d'une page la tentative de rébellion organisée par Fling Balt.

### **Les histoires de Jean-Marie-Cabidoulin (1899)**

Le *Saint-Enoch* est un baleinier commandé par le capitaine Bourcart et dont l'équipage est composé d'une trentaine de personnes. Le navire quitte le Havre à destination de l'océan Pacifique, d'abord dans les parages de la Nouvelle-Zélande, puis de la côte américaine et, enfin de la Mer d'Okhotsk. La pêche à la baleine est tantôt remplie de succès, tantôt lamentable. Et la présence d'un navire rival battant pavillon anglais, le *Repton*, n'aide en rien à améliorer les choses. Le capitaine Bourcart doit aussi composer avec le tonnelier Jean-Marie Cabidoulin, qui affole l'équipage avec ses histoires de gigantesques serpents marins. Et si Jean-Marie Cabidoulin avait raison? Le titre original de ce roman était *Le Serpent de mer*.

### **Bourses de voyage (1899)**

Des écoliers visitent les Antilles à bord du navire *Alert*, sans se douter que son équipage, mené par le capitaine Harry Markel, est constitué de meurtriers en fuite. Markel veut se débarrasser de ses jeunes passagers et leur voler les importantes bourses de voyage qu'ils ont méritées, mais il devra attendre le bon moment. Jules Verne en profite pour détailler les principales îles antillaises: histoire, géographie, économie, etc.

### **Le volcan d'or (1899-1900)**

Ben Raddle et Summy Skim sont deux cousins vivant à Montréal. Leur oncle Josias Lacoste étant décédé au Klondike, Ben et Summy héritent du claim de ce dernier. Ils traversent le Canada et atteignent Dawson-City. Ils retrouvent et exploitent le claim de leur oncle, mais à la suite d'un tremblement de terre, leur claim est englouti sous les eaux et devient inexploitable. Ben et Summy doivent passer le glacial hiver à Dawson-City. Jacques Laurier, un Français, est retrouvé mourant par Summy Skim. Avant de mourir, il confie à Ben Raddle un secret: il a trouvé un volcan rempli d'or, où il



suffit de se pencher pour ramasser les pépites. Ben et Summy partent à la recherche du volcan et le trouvent. Malheureusement, le volcan entre en éruption et crache tout son or dans l'océan Actique... L'expédition des deux cousins tourne donc à l'échec total. Comme dans la plupart des romans de Verne, il y a un méchant: il y en a même deux. Il s'agit de Hunter et Malone, deux prospecteurs américains, qui deviennent vite les rivaux et ennemis de Ben et Summy. Il est à noter que pour une rare fois, les Américains n'ont pas le beau rôle dans l'univers de Verne!!! L'auteur ne semble pas démontrer beaucoup d'appréciation pour l'or, citant même Virgile: *auri sacra fames* (la maudite soif de l'or). J'ai la chance d'avoir lu la version originale de ce livre, dont le manuscrit a été retrouvé il y a quelques années chez les descendants de l'éditeur Hetzel, et non pas la version édulcorée par Michel Verne, laquelle était jusqu'alors la seule connue.

### **Le Beau Danube jaune (1901)**

Ilia Krusch est un paisible pêcheur hongrois qui décide de suivre le cours du Danube depuis sa source jusqu'à la mer Noire et de ne vivre durant son périple que du fruit de sa pêche. Au moment de débiter son périple en barque, un homme, M. Jaeger, demande à Ilia Krusch de le prendre comme passager. Krusch accepte, sans savoir que M. Jaeger est en réalité le policier Karl Dragoch, dont la mission consiste à mettre le grappin sur le contrebandier Latzko. Tout va bien jusqu'au moment où Krusch est pris pour Latzko et emprisonné. Bien sûr, Krusch sera libéré et le véritable Latzko, arrêté. Ce roman a d'abord été publié sous le titre *Le Pilote du Danube*, après que Michel Verne y eut apporté de considérables modifications. Jules Verne avait écrit un roman léger et portant sur la description du Danube et sur la pêche, le tout pimenté d'une histoire de contrebande en toile de fonds et où l'action ne se passe que dans les derniers chapitres. Selon Olivier Dumas, président de la Société Jules Verne, qui signe la préface dans l'édition parue chez Stanké, en 1997, "Michel Verne n'apprécie pas du tout la bonhomie paisible et souriante de l'oeuvre de son père. D'un roman léger et ironique, il fera une sombre aventure policière, sans humour."

### **Le phare du bout du monde (1901)**

Cette histoire se déroule en 1859-1860, à l'extrême sud de la Terre de Feu. Afin d'éviter un naufrage aux voiliers qui passent par là, un phare a été construit sur l'île des États, située à l'extrême sud de l'Amérique, là où le Pacifique et l'Atlantique entrent en collision. Trois gardiens sont chargés de veiller au fonctionnement de ce phare, situé en terre inhabitée et inhospitalière. Les trois gardiens ignorent cependant qu'une bande de pirates, menés par Kongre et son bras-droit Carcante, sévissent sur cette île et pillent les navires qui s'y échouent, n'hésitant pas à en massacrer l'équipage. Deux des gardiens sont assassinés par les pirates et le troisième, le vieux Vasquez, s'enfuit et recueille un naufragé américain, John Davis. Ensemble, ils vont tenter d'empêcher les pirates de quitter l'île en attendant l'arrivée du navire militaire *Santa-Fé*. Ce livre n'a été publié qu'après la mort de Verne, ayant, comme pour les autres oeuvres posthumes de Jules Verne, subi plusieurs modifications apportées par Michel Verne, mais j'ai la chance d'avoir lu la version originale. Ce tragique récit a été écrit pendant une période de dépression de Jules Verne, causée par son état de santé. Le ton de l'oeuvre s'en ressent et Jules Verne semble avoir omis d'inclure des scènes amusantes, comme il avait l'habitude de le faire. Le récit est très bien ficelé, mais le ton est sombre.

### **La chasse au météore (1901)**

Un météore s'approchant de la Terre est découvert simultanément par deux astronomes amateurs de Whaston, en Virginie, MM. Hudelson et Forsyth. Leur rivalité pour s'approprier la découverte du météore causera bien du soucis aux familles de ces deux astronomes amateurs, notamment à Francis Gordon, le neveu de de Forsyth, qui doit épouser Jenny Hudelson, la fille de l'autre. Mais quand on découvrira que le météore est constitué d'or, c'est toute la planète qui voudra s'en approprier. Son orbite ayant été modifiée par une mystérieuse machine du non moins mystérieux Zéphyrin Xirdal, le météore tombera au Groenland. Qui mettra la main sur ce fabuleux trésor? Le mariage, un thème cher à Jules Verne, occupe une place importante dans ce roman. Outre le mariage compromis du neveu de Forsyth et de la fille de Hudelson, nous assistons au mariage, au divorce et au remariage de Seth Stanford et Arcadia Walker. Ce roman, lui aussi modifié par Michel Verne, a été publié en 1908, après la mort de Jules Verne. Il s'agit du troisième roman où Verne parle de la fièvre de l'or, après *En Magellanie* et *Le Volcan d'Or*.

### **L'invasion de la mer (1902)**

En creusant un canal depuis la Méditerranée, un ingénieur veut créer une mer intérieure dans le Sahara, ce à quoi s'opposent les tribus nomades du désert. Ce roman portait à l'origine le titre *Mer saharienne*, mais Hetzel n'aimait pas!

**Maître du Monde** (1902-1903)

John Strock est un policier américain à qui est confiée une mission: trouver la cause de mystérieux événements s'étant produits au Great-Eyry, dans les Appalaches. Il fait vite le lien avec l'apparition plusieurs fois signalée d'un appareil capable de se mouvoir sur l'eau, sous l'eau, sur la route et dans les airs, à une vitesse alors prodigieuse. Cet appareil, c'est l'*Épouvante* et son créateur n'est nul autre que Robur le Conquérant. Mais Robur n'est plus celui qui, dans *Robur le Conquérant*, disait que l'humanité n'était pas assez sage pour profiter des progrès de la science. Il a plutôt sombré dans la folie. Ce livre, publié seulement en 1904, devait à l'origine s'intituler *Maître après Dieu*, puis *Avatars d'un Policeman Américain*. Robur y a un rôle somme toute secondaire, n'apparaissant en fait que dans les derniers chapitres du livre, pour donner la clé de l'énigme. Le lecteur notera la différence de ton et de style entre les deux oeuvres dans lesquelles apparaît Robur: *Maître du Monde*, qu'aucun élément d'humour ne vient pimenter, est beaucoup plus sombre que *Robur le Conquérant*. Pour plusieurs, cette différence de ton s'explique par les problèmes de santé de l'auteur vieillissant, ainsi que par certains événements dramatiques ayant ponctué sa vie entre les deux oeuvres (blessé par balle par son neveu, mort de son ami et éditeur Hetzel, mort de sa mère, etc.)